ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2013
Annuaire 2011-2012

Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques

Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21747
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2013
Pagination : 191-193
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier, « Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21747

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques

Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier

Marie-Vic Ozouf-Marignier, *directrice d'études*
Nicolas Verdier, *chargé de recherche au CNRS*

Histoire et géographie : temps et espace. Croisements et fertilisations

1 Cette troisième année du séminaire a vu se poursuivre l'enquête sur le croisement de l'histoire et de la géographie selon deux approches qui offrent pour l'une, des comptes rendus d'expérience de recherche et pour l'autre, des éléments de synthèse. L'ensemble a eu pour objectif tant d'offrir une vision d'ensemble des travaux situés à la charnière des disciplines, que de donner à voir des pratiques de chercheurs ayant choisi cette interdisciplinarité.

2 Quant aux expériences de recherche, une série de quatre séances a été consacrée à l'explicitation de concepts diversement appropriables par les historiens et géographes. Daniel Nordman a ainsi présenté les réflexions sur ce qu'est un événement, et sur comment en donner une lecture utile, à partir de ses travaux récemment publiés sur l'expédition de Charles Quint à Alger. Denise Pumain a, de son côté, présenté ses travaux sur les temps des villes, en les plaçant d'abord au cœur des problématiques de la géographie. Ce faisant, elle a proposé une description des pluralités temporelles, non seulement quant aux modélisations produites, mais encore quant aux variations scalaires et spatiales, ancrant son propos entre structure et modélisation. Dans des registres différents, Michel Bussi a montré toutes les tensions entre formes d'ensemble et mutations locales, entre permanence et instabilité lorsque l'on travaille sur le temps long des cartes électorales. Aux vastes structures territoriales du politique, souvent

décrites, le jeu d'échelle permet d'opposer des variations dans les pratiques, et surtout de revenir sur le concept même de permanence. Géraldine Djament s'est concentrée sur la question du patrimoine urbain à l'heure de la métropolisation. Elle a insisté sur l'historicité des appropriations aux différentes échelles. D'un patrimoine urbain finalement rarement reconnu au XIX^e^ siècle, on est passé aujourd'hui à un patrimoine consubstantiel de l'urbanité.

3 Une deuxième série de deux séances a plus précisément été consacrée à la question de l'histoire postale. D'abord, avec une intervention d'Annick Lacroix qui a présenté les résultats d'une thèse en cours sur la politique postale française en Algérie entre 1870 et 1930. Cette intervention a permis de développer à la fois le cas postal et le cas colonial, faisant de la poste un outil de compréhension des processus de mise en place d'une gestion différentielle des territoires pendant la colonisation française. Dans le cadre d'un séminaire hors les murs, accueilli par le Musée de La Poste, Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier ont de leur côté proposé des réflexions sur la nature de la relation entre l'histoire territoriale française et celle de la Poste dans le cadre de recherches en cours sur l'histoire des répartitions des bureaux de poste en France.

4 Pour ce qui est des éléments de synthèse, Dominique Iogna-Prat a présenté une très riche description des usages du territoire et de l'espace chez les médiévistes. Rassemblant une production particulièrement touffue, il a ainsi d'une part reconstruit l'histoire des usages de l'espace et du territoire de ses collègues, mais il a également esquissé les évolutions particulières de nombreux objets (cimetière, paroisse, village, ban, diocèse...) en insistant sur le rôle de l'Église en tant que cadre de la pensée de l'espace.

5 Deux séminaires se sont ensuite intéressés à la question des relations entre histoire et géographie en l'interrogeant sous l'angle disciplinaire. Nicolas Verdier, en se concentrant sur la formule « géographie comme œil de l'histoire » est revenu sur les origines de la distinction disciplinaire entre histoire et géographie au XVIII^e^ siècle. C'est en effet au moment où des formes d'organisation des savoirs concurrentes sont proposées que cette métaphore se diffuse, ce qui a permis de revenir sur la relation entre savoirs et visualisation à cette époque. Magali Watteaux a, pour sa part, proposé une lecture en terme disciplinaire de la multiplication des expressions permettant d'évoquer les relations entre histoire, archéologie et géographie. Elle a mis en évidence une multiplication des formulations qui montre combien le champ reste, par certains aspects, indistinct, alors que des formes de redécoupage sont proposées.

6 Deux séminaires ont enfin abordé les usages du temps et de l'histoire chez deux figures fortes de la géographie. Marie-Claire Robic, en reprenant l'itinéraire intellectuel de Paul Vidal de la Blache (1845-1918), a revisité l'image, largement erronée, d'un intérêt unique pour les permanences passéistes. Elle a ainsi évoqué toute l'attention de Vidal au temps présent, mais aussi au futur, tout autant qu'à l'analyse des temporalités plurielles, en s'appuyant sur l'expérience américaine de Vidal. Marie-Vic Ozouf-Marignier, enfin, a présenté les travaux de Jean Brunhes (1869-1930) en s'appuyant sur les réflexions relatives à la « géographie de l'histoire » que ce géographe a produites, avant puis après la première guerre mondiale. Ce faisant, Brunhes reconstruit une géographie des rapports de l'homme comme agent géographique, en tension avec le déterminisme qui s'intéresse aux causes du changement ou du maintien.

7 Cette enquête sur l'interdisciplinarité historico-géographique et sur les approches croisées des dimensions spatiales et temporelles sera poursuivie l'an prochain.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe